

Notre Europe peut aller plus loin encore.

L'histoire de l'Europe s'est construite au fil des crises. À chaque moment de vérité de son histoire contemporaine, nous avons réagi en coopérant plus étroitement. Par cette doctrine, nous avons su résister au plus fort de la tourmente. Et nous avons permis à nos Institutions de répondre aux préoccupations des citoyens en changeant concrètement leurs vies. La doctrine européenne favorise systématiquement la coopération et non les rivalités. Elle a permis de créer de la prospérité, d'établir des démocraties solides et d'instaurer une protection robuste des libertés individuelles. Ces dernières années, nous avons déjà été éprouvés par l'effondrement du secteur bancaire, la crise des dettes souveraines, les pressions migratoires, ainsi que par une pandémie mondiale d'une ampleur inédite. Toutes ces crises nous ont rapproché au sein de l'Europe et nous en sommes sortis renforcés.

Mais cette unité, est de nouveau mise à rude épreuve par une véritable tempête où se mêlent la guerre à nos portes, une inflation sans précédent, la hausse des prix de l'électricité et de l'énergie, une catastrophe climatique responsable de l'assèchement de nos rivières et de l'embrasement de nos forêts, l'insécurité alimentaire et l'émergence rapide d'une crise du coût de la vie.

Une fois de plus, l'Europe doit réagir. Une fois de plus, nous devons travailler ensemble.. Et une fois de plus, le Parlement européen sera au rendez-vous de ses responsabilités.

Il va être de plus en plus difficile de chauffer nos logements, d'approvisionner nos usines en énergie et de faire le plein. Avec l'inflation, les prix s'envolent. Mais c'est précisément lorsque nous sommes soumis à la pression la plus forte, que nous devons nous mobiliser et nous montrer plus déterminés que jamais. C'est alors que l'Europe des grandes idées et l'action doivent converger, avec rapidité, agilité et courage. L'Europe doit se montrer à la hauteur du défi. L'unité est la seule voie à suivre.

L'Europe doit s'engager davantage. Tel était en mai 2022, l'appel, lancé au Parlement européen par les citoyens lors de la conclusion de la Conférence sur le futur de l'Europe,. Cette semaine, la présidente de la Commission européenne présentera des propositions au cours de son discours annuel sur l'état de l'Union.

Le Parlement est convaincu que les questions essentielles soulevées par les citoyens doivent être au cœur de ces propositions :

Nous devons tout d'abord parvenir à une union globale en matière de sécurité et de défense et améliorer impérativement nos équipements et infrastructures. L'invasion brutale, illégale et injustifiée de l'Ukraine nous a montré à quel point le monde a changé depuis février dernier. Nous devons faire un meilleur usage de nos dépenses de défense et éviter les doubles emplois au sein d'une capacité de défense paneuropéenne, en partenariat et non en concurrence avec l'OTAN.

Nous devons ensuite nous pencher sur la question de l'autonomie énergétique de l'Europe. Nous devons réduire nos dépendances vis-à-vis de fournisseurs peu fiables et prendre immédiatement les mesures nécessaires pour atténuer les répercussions de la hausse des coûts de l'électricité. Nous devons nous attaquer d'urgence à l'envolée des prix qui touche les foyers dans l'ensemble de l'Europe, notamment pour garantir la stabilité politique. Nous devons

également continuer à atteindre nos objectifs ambitieux pour le climat et accélérer notre transition énergétique et écologique.

Enfin, la pandémie a révélé des lacunes dans les systèmes de santé des États membres. Le Parlement plaide en faveur d'un « droit à la santé » au sein de l'Union. Lorsqu'il s'agit de limiter la propagation des virus ou de faciliter l'accès à des traitements spécialisés, la solution consiste précisément à *renforcer* la coopération transfrontière.

Mais cette intensification des efforts aura un coût. Nous devons moderniser le budget de l'Union afin d'affermir notre réponse face à ces difficultés exponentielles. Notre budget devra plus flexible face aux crises pour nous permettre de répondre aux priorités et urgences du moment.

Les mois à venir seront rudes, mais nous avons déjà prouvé qu'en faisant preuve de détermination, les Européens sont parfaitement capables de s'allier pour surmonter l'adversité. La coopération et l'intégration européennes sont nées d'une volonté partagée de solidarité destinée initialement à surmonter les difficultés de l'après-guerre. L'Europe ne doute pas de sa capacité à faire face aux grands bouleversements. Elle l'a déjà démontré avec force.

Elle doit à nouveau la confirmer. Alors, nous pourrons aller encore plus loin, ensemble.

Roberta Metsola
Présidente du Parlement européen